

Hommage pour Maya Surduts – 20 Avril 2016

Il m'est donc donné l'honneur d'évoquer les premiers engagements féministes de Maya. D'autres que moi reviendront sur son long parcours.

Lorsqu'elle rentre de Cuba en 1971 elle adhère à Révolution ! organisation d'extrême-gauche, dans la foulée du mouvement de mai 68.

A ce moment le mouvement des femmes est déjà apparu avec le MLF. Mais ce mouvement naissant est encore limité et porté surtout par les intellectuelles et le mouvement étudiant. C'est aussi l'époque où émerge le FHAR, front homosexuel pour une action révolutionnaire.

Le MLAC va être l'occasion d'une lutte décisive et exemplaire en faveur du droit des femmes à l'avortement et la contraception. Maya le rejoint en 1972 et en deviendra très vite une figure incontournable.

On a écrit ici ou là qu'elle était venue pour « infiltrer » le MLAC. Ce serait faire peu de cas à la fois de l'authenticité de l'engagement féministe de nombre de militantes d'extrême-gauche mais aussi de la cohérence qui guidait Maya dans tous ses combats.

D'ailleurs qui peut croire que Maya aurait pu se voir imposer une consigne quelconque ?

Elle avait été confrontée personnellement à l'avortement à plusieurs reprises à partir de 1955. La contraception n'existait pas, ou si peu, et l'avortement était totalement interdit et criminalisé dans nombre de pays dont la France.

Entrée dans le féminisme par le biais de la lutte pour le droit à l'avortement, elle y a trouvé tout naturellement une prolongation de ses autres engagements. Et un lieu de confrontation et d'échanges sur les enjeux de son combat.

Comme militante d'extrême-gauche, elle défendait une conception de la lutte des femmes qui devait trouver sa place dans le mouvement social révolutionnaire issu de mai 68 et la lutte des classes.

Les formes de lutte du MLAC ont joué un rôle décisif pour la suite du mouvement féministe.

Ce fut l'expérience d'une pratique militante inoubliable pour nous toutes. Et aussi source de joies. Le MLAC s'est très rapidement situé dans une opposition frontale à l'Etat et à la société patriarcale, en pratiquant en France des avortements - non pas clandestins - mais assumés et revendiqués comme un droit. Des permanences se sont développées dans tout le pays, accueillant des femmes de tous milieux sociaux, notamment les plus modestes, pour qui les cliniques en Suisse étaient inaccessibles. Pendant plus de deux ans, ce mouvement est ainsi entré dans le quotidien très concret des femmes: nouant des liens très forts avec elles, faits de solidarité et de lutte, descendant dans la rue, organisant des départs collectifs en car pour la Hollande ou l'Angleterre, pour celles dont les délais étaient trop avancés.

L'été 1974 qui a précédé l'adoption de la loi Veil avait été marqué par un tour de France du MLAC. Un parcours de plusieurs semaines fait de rencontres, meetings et projection du film « Histoire d'A », préparé à chaque étape avec les groupes locaux. Maya y avait pris toute sa part, animant une grande partie de ces interventions avec fougue et enthousiasme.

La loi Veil a ensuite été adoptée en janvier 1975, malgré la campagne haineuse d'une partie de la droite réactionnaire. C'était une avancée, même si la gratuité n'était pas au rendez-vous.

Par la suite, je me souviens combien Maya était énervée quand les médias occultaient la place du MLAC. Elle ne manquait pas de rappeler avec toute sa véhémence, combien cette loi était le résultat d'une lutte, et non un cadeau de la classe politique. Cette première victoire en appelait d'autres et Maya n'a jamais cessé de se battre pour préserver ces acquis et en gagner d'autres.

Maya était une personne entière dans tous ses engagements. Une Révolutionnaire totale : c'est pourquoi lorsque le MLAC a perdu une partie de sa combativité, elle a fait partie de celles qui se sont investies dans les groupes femmes de quartier. Après la lutte pour le droit à l'avortement, les féministes qui s'étaient ainsi révélées et construites dans la lutte ont poursuivi leur action dans les quartiers, mais aussi dans les entreprises. Au sein de Révolution !, comme dans d'autres organisations d'extrême gauche, se sont développés les courants féministes dits « lutte de classes ».

Maya a ainsi participé à l'animation de la tendance « Femmes en Lutte » dans les quartiers, tandis que les « Femmes Travailleuses en Lutte » agissaient dans les entreprises. Pour elle la défense du droit des femmes ne pouvait être dissociée du mouvement social et devait faire toute leur place aux femmes de la classe ouvrière. Leur émancipation passant par l'autonomie financière, la lutte contre le viol et les violences conjugales, pour l'égalité des salaires ou le partage des tâches ménagères. Un programme qui reste toujours d'actualité !

Venue au féminisme, un peu par hasard, puis portée par le sentiment qu'ensemble les femmes sont une force inouïe et « qu'elles peuvent changer la vie entière », Maya a témoigné de cette conviction pendant toute sa vie. Elle est un exemple qui force le respect, mais elle savait aussi cultiver l'amitié en toute discrétion.

Pour nous toutes, que tu as accompagnées à telle ou telle période de ta longue vie militante, et pour toutes celles qui vont poursuivre ton combat,

Maya MERCI !

Marie-Geneviève LENTAIGNE